

## LA CÉDILLE



## Le jardin frappé en plein cœur

Les orages des deux derniers jours n'ont pas épargné les Jardins du Cœur en zone de La Loue. Mercredi matin, les salariés et les bénévoles des Restos du Cœur ont constaté les dégâts occasionnés par ce qu'ils appellent tous une « mini-tornade ». Le vent tourbillonnant a couché trois imposants noyers, un saule pleureur et un sureau. En

revanche, les légumes n'ont pas été touchés si ce n'est quelques poireaux couchés. Hier, beaucoup de salariés étaient tristes d'avoir perdu le noyer sous lequel ils avaient l'habitude de faire une pause méritée. La Cédille ne doute pas que ces derniers, sous condition de ne pas se noyer dans un verre d'eau, sauront se trouver un nouveau coin d'ombre.

## LECTURE DE VALÉRIE SCHWARCZ



**CULTURE. Shakers.** Valérie Schwarcz, qui a collaboré cette année avec le Théâtre des Ilets, fera une lecture du roman drôle *Les Sorcières de la République*, de Chloé Delaume, jeudi 29 juin, à 19 h 30, à l'atelier Shakers, 93, avenue de l'Abbaye. Entrée et participation libres. Renseignements par téléphone au 06.74.12.91.87. ■

## Montluçon → Vivre sa ville

**PRISON** ■ La Mission locale de Montluçon et la maison d'arrêt leur ont proposé un atelier d'expression

## Les détenus débattent sur la laïcité

Les prisonniers de la maison d'arrêt ont pu bénéficier d'un atelier pour les sensibiliser à la laïcité et débattre sur les lois de la République.

Kévin Renaud

Le quotidien en prison est souvent répétitif. Cette monotonie journalière et l'étroitesse des cellules, a fortiori lorsqu'elles sont surchargées (voir article ci-dessous) contribuent à l'isolement des esprits en plus de celui des corps.

Pour aider les détenus à ne pas se renfermer sur eux-mêmes, la maison d'arrêt de Montluçon fait régulièrement appel à des « visiteurs de prison » ; des bénévoles aidant les prisonniers pour leur réinsertion. Bénédicte Farou, référente justice à la Mission locale de la Ville, et Delphine Berthuet, déléguée du préfet et enseignante, sont deux d'entre eux et viennent d'organiser un atelier d'expression.

**1 En quoi a consisté cet atelier ?** Il s'agissait d'une sensibilisation aux valeurs de la République, particulièrement à la laïcité, une notion victime d'amalgames et assez floue pour les participants. La méthode ? « Plutôt que de faire du bourrage du crâne et de la leçon de morale, nous avons préféré laisser s'exprimer les détenus en les écoutant. Puis nous avons mené ensemble une réflexion sur ce qu'ils ont dit », explique Delphine Berthuet, l'animatrice



**MOTIVÉS.** Les deux organisatrices, dont Delphine Berthuet, ont salué l'implication et le dynamisme des prisonniers participants. CÉCILE CHAMPAGNAT

de l'atelier. Elle rapporte que les participants avaient très envie de s'exprimer et qu'une fois qu'ils avaient « vidé leur sac », ils étaient motivés pour la discussion et le débat.

L'atelier s'est déroulé sur trois séances de deux heures avec quatre à sept volontaires. Il s'est terminé mercredi par une remise de diplômes aux participants. Un texte rédigé par les participants sera diffusé dans le prochain numéro du journal interne de la prison, *La vie de*

*château.*

« Débattre a été bénéfique pour eux »

**2 Quels sont les objectifs de l'atelier ?** « Ce projet aide les détenus à prendre conscience de la notion de vivre ensemble et à avoir une meilleure connaissance des lois de la Républi-

que, théorise Bénédicte Farou. Débattre sur ces lois et ces notions a été bénéfique pour eux et les aidera sûrement à se réinsérer dans la société. »

Eric Dumeusois, directeur de la maison d'arrêt, met en avant un autre objectif : « Certains prisonniers peuvent avoir participé avant tout pour espérer avoir une bonne appréciation et un futur jugement plus favorable avec un aménagement de peine, par exemple. » Malgré cette possible intention un peu

moins louable, toutes les parties sont satisfaites de l'expérience et veulent la renouveler.

**3 Qu'en ont pensé les détenus ?** Les participants sont d'accord pour dire qu'ils ont bien fait de venir à l'atelier proposé. « C'est utile. Ça fait du bien de pouvoir parler sans être jugé et en étant écouté. Ça permet d'évader notre esprit de notre cellule », explique l'un d'eux. Leur corps est toujours derrière les barreaux mais leur esprit est déjà tourné vers l'extérieur. ■

## La surpopulation carcérale touche aussi Montluçon

La maison d'arrêt de Montluçon n'est pas épargnée par la surpopulation en prison.

Cette structure d'enfermement est l'une des plus petites de France. Elle fonctionne en ce moment à près de 200 % de sa capacité totale avec trente-cinq détenus entre ses murs alors que ses cellules peuvent théoriquement accueillir seulement dix-huit prisonniers. Dans cette prison, les détenus sont incarcérés provisoirement ou attendent leur jugement. L'amplitude de leur détention va de un mois à trois ans. ■



**PRISON.** Surpeuplée. F. SALESSE

**EVAHONA le Bien-être**  
Instant détente.  
Accordez-vous des instants précieux !  
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

**OFFRE SPÉCIALE !**  
TOUT « MODELAGE DU MONDE » ACHETÉ = 1 BON SPA 2H OFFERT

www.evahona.com

RÉSERVATIONS : Centre de Bien-être EVAHONA, 23110 Evaux-les-Bains - Tél. 05 55 65 89 48

f centre.bien.être.evahona @ contact@evahona.com